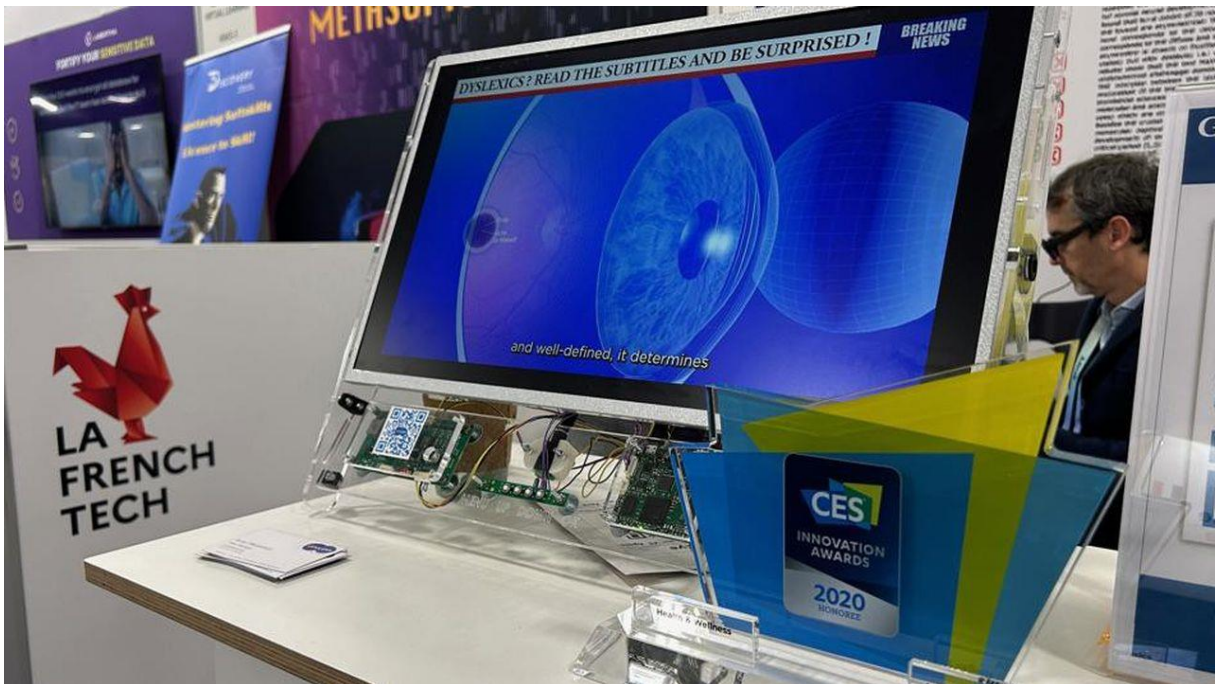


# Abeye adapte sa technologie pour les dyslexiques à un écran d'ordinateur

Spécialisée dans les lunettes intelligentes, l'entreprise de Côte-d'Or a présenté récemment une déclinaison de sa technologie Lexilens pour les écrans d'ordinateurs. Elle a déjà vendu 5.000 de ses montures made in France qui facilitent la lecture aux personnes dyslexiques.



Les visiteurs du CES 2024 à Las Vegas ont pu tester la nouvelle version de la technologie Lexilens adaptée à un écran d'ordinateur. (Abeye)

Par [Monique Clémens](#)

Publié le 19 janv. 2024 à 9:00 Mis à jour le 19 janv. 2024 à 9:47

Déjà récompensée en 2020 par un Innovation Award pour ses lunettes d'aide à la lecture pour les dyslexiques, Abeye a fait un retour remarqué la semaine dernière au [CES 2024 de Las Vegas](#). La jeune entreprise de Beaune, en Côte-d'Or, a présenté une nouvelle déclinaison de sa technologie Lexilens, adaptée pour un écran d'ordinateur.

En passant devant le prototype d'écran activé, les visiteurs porteurs de ce trouble d'apprentissage du langage écrit, qui affecte 6 à 8 % de la population selon la Fédération française des Dys, ont pu mesurer sa capacité immédiate à faciliter la lecture. « Les gens s'arrêtaient en se disant qu'il se passait quelque chose », raconte son PDG, Michael Kodochian. De retour dans l'Hexagone, il s'est vu décerner, jeudi soir, le prix Felix 2023 du réseau CentraleSupélec Alumni dans la catégorie « Innovateur ».

## Distributeur exclusif

Sorti en 1998 de cette grande école, diplômé en recherche opérationnelle et passé par l'Insead, cet ingénieur « un peu geek » et féru d'innovation a fondé Abeye en 2018 avec le soutien d'Atol les Opticiens, qui l'incube au sein de son centre logistique et R&D de

Beaune. [La coopérative d'opticiens](#), qui détient 17 % de la deeptech, en est le distributeur exclusif en France.

Abeye avait d'abord lancé Atol Zen, une monture connectée qui, en s'appuyant sur un algorithme du CNRS, promettait de détecter les chutes des personnes âgées, mais fut un flop commercial. Lancées en 2020, les lunettes Lexilens, proposées en trois tailles, équipent déjà 5.000 personnes dyslexiques (enfants et adultes) et 90 % des 519 utilisateurs interrogés dans le cadre d'une étude menée par Ipsos en janvier 2023 ont répondu que la monture a « changé leur vie ».

## Lever des fonds en 2024

La technologie est issue de la découverte de deux chercheurs en physique des lasers de l'université de Rennes, Albert Le Floch et Guy Ropars, publiée en 2017 et récompensée par l'Académie nationale de médecine en 2020. Ils ont mis en évidence certains mécanismes de la latéralisation de la vision - survenant habituellement vers l'âge de six ans - qui est affaiblie chez les personnes dyslexiques.



« J'ai promis de faire de la recherche appliquée, d'industrialiser et de produire en France », raconte Michael Kodochian, PDG d'Abeye.Iannis G./REA

Pour les convaincre de lui céder la licence d'exploitation exclusive du brevet, Michael Kodochian s'est engagé : « J'ai promis de faire de la recherche appliquée, d'industrialiser et de produire en France. » La mise au point a nécessité trois ans de R&D. « On hache le flux lumineux, on module les fréquences et on modifie ainsi le fonctionnement du cortex visuel, ce qui a pour effet de favoriser l'image primaire au détriment de l'image miroir », schématise-t-il. Les lunettes Lexilens, dont les verres sont pilotés par un dispositif électronique logé dans les branches, ont un effet immédiat.

La mise au point du prototype de l'écran d'ordinateur Lexilens présenté au [CES 2024](#) a nécessité deux ans supplémentaires de R&D, entre Rennes et Beaune. Depuis sa création, la deeptech, qui emploie six salariés, a investi deux millions d'euros dans ses travaux. Elle a notamment reçu une bourse French Tech et participé à la Grande Exposition du Fabriqué en France, à l'Elysée, en 2023. L'entreprise affiche un chiffre d'affaires encore modeste, de 600.000 euros, et envisage une levée de fonds en 2024. Elle a lancé une étude clinique en Ile-de-France, qui pourrait aussi faciliter son accès au marché américain.

**Monique Clemens (Correspondante à Besançon)**